Asie 2015. Enseignement spécifique. Corrigé

EXERCICE 1

Partie A

- 1) Soit X la variable aléatoire égale au nombre de flèches qui atteignent la cible. X est régie par un schéma de BERNOULLI. En effet,
 - 4 expériences identiques et indépendantes sont effectuées;
 - chaque expérience a deux issues, « la flèche atteint la cible » avec une probabilité p = 0, 8 et « la flèche n'atteint pas la cible » avec une probabilité 1 p = 0, 2.

X suit donc une loi binomiale de paramètres n = 4 et p = 0, 8.

La probabilité demandée est $P(X \ge 3)$. La calculatrice fournit

$$\begin{split} P(X\geqslant 3) &= P(X=3) + P(X=4) = \binom{4}{3}0, 8^30, 2^1 + \binom{4}{4}0, 8^40, 2^0 = 0, 8^4 + 4 \times 0, 8^3 \times 0, 2 = 2 \times 0, 8^4 \\ &= 0, 819 \text{ arrondi au millième.} \end{split}$$

$$P(X \geqslant 3) = 0,819$$
 arrondi au millième.

2) Dans cette question, on note n le nombre de flèches tirées et X la loi binomiale de paramètres n et p=0,8. On sait que E(X)=np=0,8n. On veut que cette espérance soit égale à 12.

$$E(X) = 12 \Leftrightarrow 0,8n = 12 \Leftrightarrow n = \frac{12}{0,8} \Leftrightarrow n = 15.$$

Le concurrent doit prévoir 15 flèches pour atteindre 12 fois la cible en moyenne.

Partie B

1) La probabilité demandée est $P((X<-10)\cup(X>10))=1-P(-10\leqslant X\leqslant 10)=1-P(\mu-\sigma\leqslant X\leqslant \mu+\sigma)$. La calculatrice (ou le cours) fournit $P(-10\leqslant X\leqslant 10)=0,683$ arrondi au millième ou encore

$$P((X<-10)\cup(X>10))=0,317 \text{ arrondi au millième}.$$

2) Soit x l'abscisse du bord vertical droit de la cible. On veut $P(-x \le X \le x) = 0, 6$. Or

$$P(-x \leqslant X \leqslant x) = P(X \leqslant x) - P(X \leqslant -x) = P(X \leqslant x) - P(X \geqslant x) = P(X \leqslant x) - (1 - P(X \leqslant x))$$
$$= 2P(X \leqslant x) - 1,$$

puis $P(-x \le X \le x) = 0, 6 \Leftrightarrow 2P(X \le x) - 1 = 0, 6 \Leftrightarrow P(X \le x) = 0, 8$. La calculatrice fournit alors x = 8, 4 arrondi au dixième.

Pour quer la probabilité considérée soit égale à 0, 6, il faut et il suffit que les bords verticaux aient pour équations respectives x = 8, 4 arrondi au dixième et x = -8, 4 arrondi au dixième.

Partie C

1) Soit a un réel positif.

$$P(T \le a) = \int_0^a \lambda e^{-\lambda x} dx = [-e^{-\lambda x}]_0^a = (-e^{-\lambda a}) - (-e^0) = 1 - e^{-\lambda a}$$
$$= 1 - e^{-0,0001a}$$

et aussi

$$P(T \geqslant \alpha) = 1 - P(T \leqslant \alpha) = 1 - (1 - e^{-0.0001\alpha}) = e^{-0.0001\alpha}.$$

La probabilité demandée est $P(T \ge 2000)$.

$$P(T \ge 2000) = e^{-0.0001 \times 2000} = e^{-0.2} = 0.819$$
 arrondi au millième.

$P(T \geqslant 2000) = 0,819$ arrondi au millième.

2) a) La fonction F est dérivable sur \mathbb{R} en tant que produit de fonctions dérivables sur \mathbb{R} et pour tout réel t,

$$F'(t) = (-1)e^{-\lambda t} + \left(-t - \frac{1}{\lambda}\right)\left(-\lambda e^{-\lambda t}\right) = -e^{-\lambda t} + \lambda t e^{-\lambda t} + e^{-\lambda t} = \lambda t e^{-\lambda t} = f(t).$$

Donc la fonction F est une primitive de la fonction f sur \mathbb{R} .

b) Soit x un réel positif.

$$\int_0^x \lambda t e^{-\lambda t} \ dt = \left[\left(-t - \frac{1}{\lambda} \right) e^{-\lambda t} \right]_0^x = \left(-x - \frac{1}{\lambda} \right) e^{-\lambda x} - \left(-\frac{1}{\lambda} \right) e^0 = \frac{1}{\lambda} + \frac{1}{\lambda} (-\lambda x) e^{-\lambda x} - \frac{1}{\lambda} e^{-\lambda x}.$$

Déjà, $\lim_{x\to +\infty}e^{-\lambda x}=\lim_{X\to -\infty}e^X=0$. D'autre part, d'après un théorème de croissances comparées,

$$\lim_{x\to +\infty} -\lambda x e^{-\lambda x} = \lim_{X\to -\infty} X e^X = 0.$$

On en déduit que

$$E(T) = \lim_{x \to +\infty} \int_0^x \lambda t e^{-\lambda t} \ dt = \frac{1}{\lambda} + \frac{0}{\lambda} - \frac{0}{\lambda} = \frac{1}{\lambda}.$$

Ici, $\lambda = 10^{-4}$ et donc $E(T) = \frac{1}{\lambda} = 10^4$. Ainsi, l'espérance de durée de vie du panneau électrique est de 10 000 heures.

EXERCICE 2

1) Un vecteur normal au plan \mathscr{P}_1 est le vecteur $\overrightarrow{n_1}$ de coordonnées (1,1,1) et un vecteur normal au plan \mathscr{P}_2 est le vecteur $\overrightarrow{n_2}$ de coordonnées (7, -2, 1).

$$\overrightarrow{n_1}.\overrightarrow{n_2} = 1 \times 7 + 1 \times (-2) + 1 \times 1 = 6.$$

En particulier, $\overrightarrow{n_1}.\overrightarrow{n_2} \neq 0$ ou encore, les vecteurs $\overrightarrow{n_1}$ et $\overrightarrow{n_2}$ ne sont pas orthogonaux. On en déduit que les plans \mathscr{P}_1 et \mathcal{P}_2 ne sont pas perpendiculaires. L'affirmation 1 est fausse.

2) Les vecteurs $\overrightarrow{n_1}$ et $\overrightarrow{n_2}$ ne sont pas colinéaires et donc les plans \mathscr{P}_1 et \mathscr{P}_2 ne sont pas parallèles. On en déduit que les plans \mathcal{P}_1 et \mathcal{P}_2 sont sécants en une droite.

Notons \mathscr{D} la droite de représentation paramétrique $\left\{ \begin{array}{l} x=-3t \\ y=-2t+1 \\ z=-3t+4 \end{array} \right., \ t\in \mathbb{R}. \ \mathrm{Soit} \ \mathrm{M}(-3t,-2t+1,-3t+4), \ t\in \mathbb{R}, \ \mathrm{un} \ z=-3t+4 \end{array} \right.$ point quelconque de \mathcal{D} .

$$x_M + y_M + z_M - 5 = -3t - 2t + 1 - 3t + 4 - 5 = -8t$$
.

Par exemple, si $t=1, x_M+y_M+z_M-5\neq 0$ ou encore le point (-3,-1,1) est un point de $\mathcal D$ qui n'appartient pas à \mathcal{P}_1 . On en déduit que la droite d'intersection des plans \mathcal{P}_1 et \mathcal{P}_2 n'est pas la droite \mathcal{D} . La proposition 2 est fausse.

3) Ici, n = 312 et $f = \frac{223}{312}$. On note que $n \ge 30$, $nf = 223 \ge 5$ et $n(1-f) = 89 \ge 5$. Un intervalle de confiance au niveau de confiance 95% est

$$\left[f - \frac{1}{\sqrt{n}}, f + \frac{1}{\sqrt{n}}\right] = \left[\frac{223}{312} - \frac{1}{\sqrt{312}}, \frac{223}{312} - \frac{1}{\sqrt{312}}\right] = [0, 658; 0, 772]$$

en arrondissant de manière à élargir un peu l'intervalle. La proposition 3 est probablement vraie.

- 4) Décrivons les différentes de l'algorithme.
- a = 1 et b = 2.
- b a > 0, 3 et donc x = 1, 5.
- $f(a)f(x) = f(1)f(1,5) = (-2) \times (-0,75) > 0$. Donc a = 1,5 et b = 2.
- b a > 0, 3 et donc x = 1, 75.
- $f(\alpha)f(x) = (-0.75) \times (1) < 0$. Donc $\alpha = 1.5$ et b = 1.75.
- $b a \le 0,3$ et donc $x = \frac{1,5+1,75}{2} = 1,625$. L'algorithme affiche 1,625. La proposition 4 est fausse.

EXERCICE 3

Partie A

- 1) Soit $n \in \mathbb{N}$.
- Pour tout x de [0,1], $x \ge 0$ et $e^{n(x-1)} \ge 0$ puis pour tout x de [0,1], $x + e^{n(x-1)} \ge 0$. Donc, la fonction f_n est positive sur [0,1].
- La fonction f_n est dérivable sur [0, 1] et pour tout x de [0, 1],

$$f'_{n}(x) = 1 + ne^{n(x-1)}$$
.

Pour tout x de [0,1], $ne^{n(x-1)} \ge 0$ puis $1 + ne^{n(x-1)} \ge 0$. La fonction f'_n est positive sur [0,1] et donc la fonction f_n est croissante sur [0,1].

- 2) Pour tout entier naturel n, $f_n(1) = 1 + e^0 = 2$. Donc, le point A(1,2) appartient à toutes les courbes \mathcal{C}_n .
- 3) Il semble que le coefficient directeur de la tangente à \mathcal{C}_n tende vers $+\infty$ quand n tend vers $+\infty$. Démontrons ce résultat.

Soit $n \in \mathbb{N}$. Le coefficient directeur de la tangente à \mathscr{C}_n est

$$f'_n(x_A) = f'_n(1) = 1 + ne^0 = n + 1.$$

Puisque $\lim_{n\to+\infty} (n+1) = +\infty$, le résultat est démontré.

Partie B

- 1) Pour tout entier naturel n, $u_n = f_n(1) = 2$. Dans le cas où x = 1, la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est constante et en particulier convergente, de limite 2.
- 2) Soit $x \in [0,1[$. Pour tout entier naturel $n, e^{n(x-1)} = (e^{x-1})^n$. La suite $((e^{x-1})^n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite géométrique de raison $q = e^{x-1}$. Puisque x < 1, on a x 1 < 0 puis $0 < e^{x-1} < 1$ et en particulier -1 < q < 1. On sait alors que

$$\lim_{n\to+\infty}e^{n(x-1)}=\lim_{n\to+\infty}q^n=0.$$

On en déduit que $\lim_{n \to +\infty} u_n = x + 0 = x$.

Pour tout
$$x$$
 de $[0,1[$, $\lim_{n\to+\infty}u_n=x$.

Partie C

Il semble que, quand $\mathfrak n$ tend vers $+\infty$, $A_{\mathfrak n}$ tende vers l'aire du triangle dont les sommets ont pour coordonnées respectives (0,0), (1,0) et (1,1) ou encore il semble que, quand $\mathfrak n$ tend vers $+\infty$, $A_{\mathfrak n}$ tende vers $\frac{1}{2}$. Démontrons ce résultat.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$. La fonction f_n est continue et positive sur [0,1]. Donc,

$$A_{n} = \int_{0}^{1} \left(x + e^{n(x-1)} \right) dx = \left[\frac{x^{2}}{2} + \frac{1}{n} e^{n(x-1)} \right]_{0}^{1} = \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{n} e^{0} \right) - \left(0 + \frac{1}{n} e^{-n} \right)$$
$$= \frac{1}{2} + \frac{1 - e^{-n}}{n}.$$

 $\lim_{n\to +\infty} e^{-n} = \lim_{X\to -\infty} e^X = 0 \text{ et donc } \lim_{n\to +\infty} \left(1-e^{-n}\right) = 1-0 = 1. \text{ D'autre part, } \lim_{n\to +\infty} n = +\infty. \text{ En divisant, on obtient } \lim_{n\to +\infty} \frac{1-e^{-n}}{n} = 0 \text{ et finalement, } \lim_{n\to +\infty} A_n = \frac{1}{2}+0 = \frac{1}{2}.$

$$\lim_{n\to +\infty}A_n=\frac{1}{2}.$$

EXERCICE 4.

Partie A

1) a) Le discriminant de l'équation $z^2+z+1=0$ est $\Delta=1^2-4\times1\times1=-3<0$. L'équation $z^2+z+1=0$ admet deux solutions complexes non réelles conjuguées à savoir $z_1=\frac{-1+\mathrm{i}\sqrt{3}}{2}$ et $z_2=\overline{z_1}=\frac{-1-\mathrm{i}\sqrt{3}}{2}$.

Les solutions de l'équation
$$z^2+z+1=0$$
 sont $-\frac{1}{2}+\mathrm{i}\frac{\sqrt{3}}{2}$ et $-\frac{1}{2}-\mathrm{i}\frac{\sqrt{3}}{2}$.

b) En particulier, le nombre $j = -\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}$ est solution de l'équation $z^2 + z + 1 = 0$.

2)
$$|j| = \sqrt{\left(-\frac{1}{2}\right)^2 + \left(\frac{\sqrt{3}}{2}\right)^2} = \sqrt{\frac{1}{4} + \frac{3}{4}} = \sqrt{1} = 1$$
 puis
$$j = -\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2} = \cos\left(\frac{2\pi}{3}\right) + i\sin\left(\frac{2\pi}{3}\right).$$

j est le nombre complexe de module 1 et d'argument $\frac{2\pi}{3}$ ou encore

$$j=e^{\frac{2i\pi}{3}}.$$

3) a)
$$j^3 = \left(e^{\frac{2i\pi}{3}}\right)^3 = e^{\frac{2i\pi\times3}{3}} = e^{2i\pi} = \cos(2\pi) + i\sin(2\pi) = 1.$$

b) j est solution de l'équation $z^2 + z + 1 = 0$ et donc $j^2 + j + 1 = 0$ puis $j^2 = -1 - j$.

4)
$$|j^2 - 1| = |1 - j^2| = |j^3 - j^2| = |j^2| \times |j - 1| = |j|^2 \times |j - 1| = |j - 1|$$
 et $|j^2 - j| = |1 - j^2| = |j| \times |j - 1| = |j - 1|$. En résumé, $|j - 1| = |j^2 - 1| = |j^2 - j|$ ou encore $PQ = PR = QR$. On en déduit que

Le triangle PQR est équilatéral.

Partie B

1)
$$a-c = -jb-j^2c-c = -jb+(j+1)c-c = -jb+jc = j(c-b)$$
.

2)
$$AC = CA = |a - c| = |i(c - b)| = |i| \times |c - b| = |c - b| = BC$$
.

3)
$$a - b = -jb - j^2c - b = (-j - 1)b - j^2c = j^2bj^2c = j^2(b - c)$$
.

4)
$$BA = |a - b| = |j^2(b - c)| = |j|^2 |b - c| = |b - c| = CB$$
. Ainsi, $AB = AC = BC$ et donc

Le triangle ABC est équilatéral.